

Y-A-T-IL UNE GROTTES DANS LE BOCAGE ?

par Jean-Yves BIGOT et Claude CHABERT

La rareté des grottes du département de l'Orne nous amène à présenter une petite grotte du Bocage normand ainsi que les méthodes et sources d'information mises en oeuvre dans la recherche de tels phénomènes.

Enfin une liste de grottes reconnues ou non est proposée ; elle constitue l'état actuel de nos connaissances sur le département.

LA GROTTES AUX FÉES DES ROCHES D'OITRE (ou des Roches d'Oëtre) Saint-Philbert-sur-Orne

Carte IGN 1/25000 1514 Est ATHIS-DE-L'ORNE

X = 400,54 Y = 128,86 Z = 130m

SITUATION

Les roches d'Oitre sont un des nombreux sites touristiques régionaux appartenant à ce qui est appelé la "Suisse normande". Les cours d'eau issus des collines du nord (Normandie et Perche) ont entaillé profondément les vallées aux abords de la plaine de Caen, située environ 100 m plus bas que l'arrière-pays.

Les roches d'Oitre dominent la vallée boisée de la Rouvre, affluent de l'Orne, qui accuse ici une dénivellation de 80 m.

ACCÈS

La grotte aux Fées des roches d'Oitre s'ouvre une vingtaine de mètres sous la Grand Roche qui domine le site grandiose de la vallée de la Rouvre. La descente à la grotte s'effectue 20 m plus au nord en empruntant une goulotte coincée entre deux rochers surplombants. Après 20 m de descente environ, il faut s'engager dans la falaise sur une vire plein sud qui revient sous le site panoramique de la

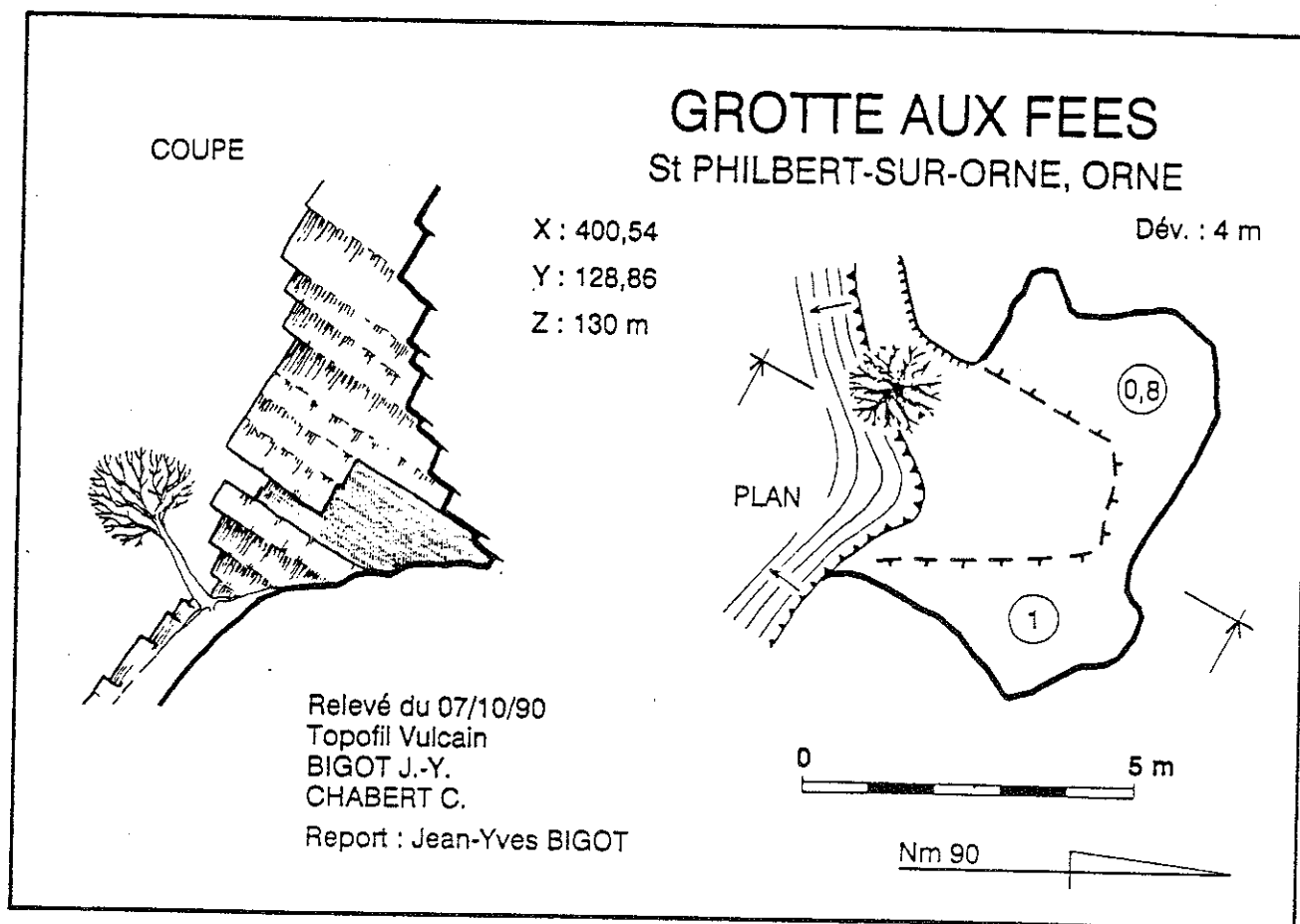
roche d'Oitre. De ce point la grotte est visible, il suffira de remonter sur une dizaine de mètres des rochers assez raides pour prendre pied dans la "grotte-aux-Fées".

HISTORIQUE

Compte tenu de l'ancienneté de l'ouvrage qui mentionne la grotte, nous nous permettons de reproduire in extenso l'histoire racontée par Jules Lecoœur dans son livre *Esquisses du Bocage normand* publié en 1883-1887.

"... (Ce) récit est relatif à la fuite du marquis de Ségrée-Fontaine. Surpris à l'improviste dans son château par une multitude furieuse, armée de fusils, de faux, de haches et de fourches, il eut peine à lui échapper en se réfugiant dans le souterrain, dont l'entrée n'était connue de personne.

Il était en sûreté pour l'instant, mais comment sortir ? Comment traverser les campagnes sans être reconnu et arrêté ? Un de ses fidèles serviteurs résolut d'entreprendre cette tâche, aussi



dangereuse pour lui que pour le marquis, et son courageux dévouement fut couronné de succès.

Joseph connaissait depuis son enfance le souterrain. Il devina que son maître s'y était réfugié, et, la nuit venue, y pénétra. Accablé par les émotions de la journée, le marquis dormait d'un sommeil lourd et agité. Le serviteur lui toucha le bras, l'éveilla doucement, lui dit de le suivre et le conduisit à une ouverture donnant dans la campagne.

Il fallait trouver maintenant une retraite sûre, et Joseph y avait pourvu. Tous deux prirent des chemins détournés, marchèrent avec précaution, et quelques heures après ils arrivèrent dans un lieu élevé, aride, couvert de bruyères, et s'y arrêtrèrent.

C'était le sommet d'un escarpement, Roches d'Oitre, qui se dresse presque verticalement au bord d'un sauvage et profond ravin, d'où s'élève le faible murmure d'un ruisseau courant entre les blocs de rochers dont est semé son lit. A trente ou quarante pieds au-dessous du sommet de l'escarpement, s'ouvre une excavation formant une sorte de petite chambre connue, comme celle du Bois-Baron-

net, sous le nom de la Grotte-aux-Fées. Elle passait aussi pour être hantée et devait servir de cachette au proscrit.

On y grimpait du ravin par un sentier menaçant, et que seuls les plus hardis osaient suivre. De nuit l'entreprise était impraticable. Mais Joseph s'était muni d'une longue et solide corde, qu'il attachait à un tronc d'arbre et dont il lança le bout dans le vide.

Le ravin semblait un gouffre noir et sans fond, et la descente était effrayante. Le marquis n'hésita pas, et après avoir reçu les instructions de Joseph il prit la corde, se laissa glisser, en s'aidant des noeuds dont elle était pourvue, et disparut dans l'obscurité. Bientôt ses pieds rencontrèrent une roche saillante, qui formait une sorte de seuil à la grotte, il s'y appuya et put s'introduire dans sa nouvelle cachette.

L'opération accomplie, Joseph s'éloigna, alla chercher des provisions, les descendit dans un panier, retira la corde et la cacha dans un buisson. Il revint la nuit du troisième jour, accompagné de son frère, pour délivrer le prisonnier et favoriser sa

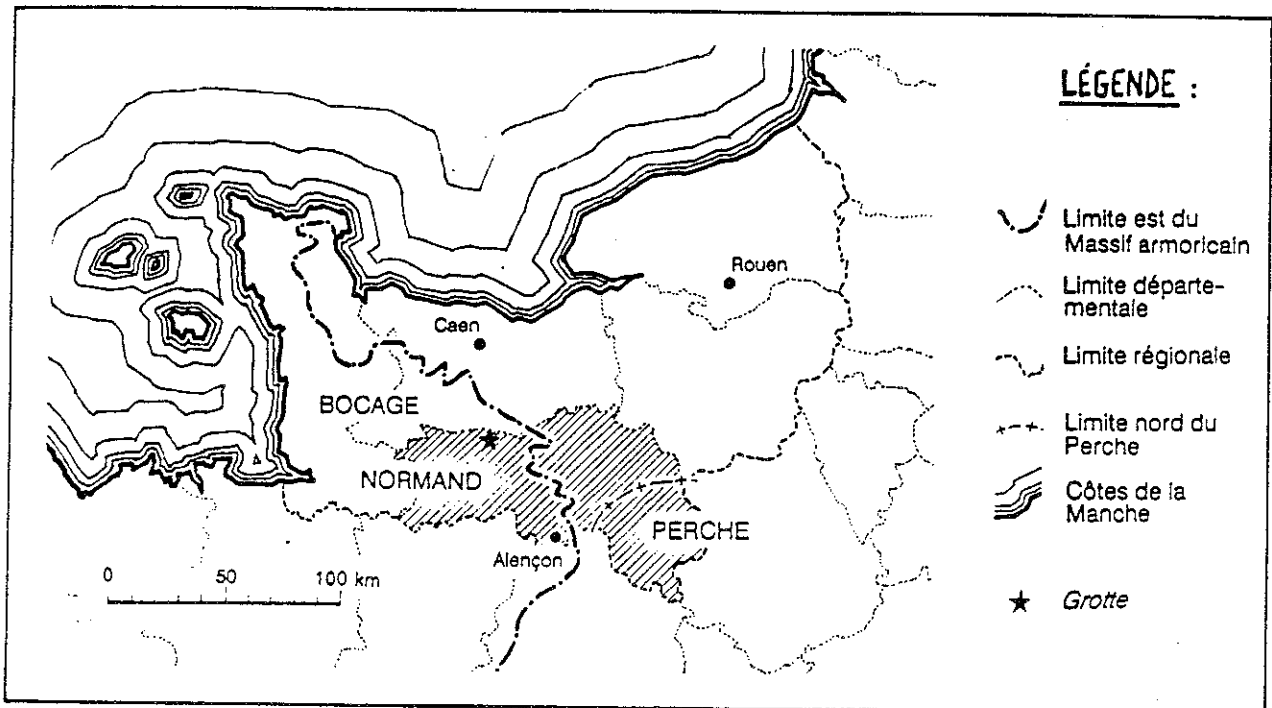
fuite. Avec leur aide, celui-ci se hissa sur la cime de la roche, et, sur l'indication qui lui fut donnée, prit le chemin de Falaise, ..."

GÉOLOGIE

La Rouvre, après avoir traversé des terrains granitiques, décrit un coude et vient lécher la base des conglomérats cambrien de la Roche d'Oëtre. Ces formations accusent un fort pendage de direction NNE bien visible sur les parois de la grotte.

DESCRIPTION

La grotte est en fait un renforcement sous le rocher surplombant de la Grand Roche. La stratification très nettement marquée forme ici le toit de la cavité. Le volume excavé est très réduit et provient du déchaussement de blocs équarris. L'empreinte de ces blocs lui donne le caractère d'une grotte classique. Nous l'avons prise en considération parce que, localement, on donne à ce site le nom de grotte.



II LES SOURCES D'INFORMATION IDENTIFICATION, LOCALISATION ET RECOUPEMENT

La "Grotte-aux-Fées" est l'aboutissement de trois pistes correspondant à des sources d'information différentes. Il s'agit de la carte postale, la littérature folklorique ou régionaliste et l'inventaire spéléologique.

Ces sources d'information présentent toutes la particularité d'être anciennes (de 50 à plus de 100 ans) et sont susceptibles de révéler des grottes absentes de la littérature spéléologique moderne.

Toutes ces pistes nous ont conduits dans la vallée de la Rouvre, aux confins du département de l'Orne, dans une région naturelle que l'on appelle le "Bocage normand".

LES CARTES POSTALES ANCIENNES

La recherche de ces documents est assez onéreuse, mais révèle à l'amateur des curiosités naturelles méconnues, totalement ignorées des séries modernes, telles que falaises, cascades, rochers, sources et, bien sûr, les grottes. Image et légende de la carte postale fournissent des renseignements sommaires facilitant le contact avec tous ceux qui sont fâchés avec les livres.

Les départements "dshérités" du nord-ouest de la France ont pratiquement tous livré des cartes anciennes figurant des grottes,



Illustration tirée de *La terre et le monde souterrain* de Paul Sébillot

ou cavités notées comme telles, que les recherches spéléologiques ont jusqu'à présent délaissées.

C'est le cas pour l'Orne, où la légende d'une carte titrait "*Domaine de la Roche d'Oître - La Grand Roche et sa grotte historique*". Hélas, la qualité du cliché dans les tons verdâtres ne permettait pas d'identifier autre chose qu'un rocher dominant un paysage.

LA LITTÉRATURE FOLKLORIQUE

Dans son oeuvre majeure *Le folklore de France*, Paul Sébillot, éminent folkloriste de la fin du XIXème siècle, rassemble une grande quantité d'informations dans le volume intitulé *La terre et le monde souterrain* (1904-1906).

Une ligne a suffi pour nous informer : "*Le marquis de Segrée-Fontaine fut aussi caché par un de ses serviteurs dans la Grotte aux Fées des Roches d'Oître*".

L'INVENTAIRE SPÉLÉOLOGIQUE

L'un des tout premiers inventaires spéléologiques publié en France s'avère être bien adapté à la vérification des données fournies par les autres sources d'information. A. Lucante dans son *Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger* cite un grand nombre de grottes, y compris dans les départements non karstiques. Toutefois, les renseignements, issus des milieux naturalistes (entomologistes et paléontologues principalement), n'ont pas vraiment été vérifiés ; on y trouve aussi bien des souterrains, des habitations troglodytiques, des mégalithes que des grottes bien naturelles. C'est pourquoi le risque est grand, et les échecs garantis, si l'on part avec ce document sans l'avoir au préalable critiqué.

En l'espèce, les données du Lucante étaient exactes : "*Grotte de la Roche-d'Oist, com. de St Philbert-sur-Orne ; creusée dans un rocher qui surplombe au-dessus de la Rouvre*".

III LES AUTRES GROTTES ORNAISES

Bien sûr la Grotte-aux-Fées des Roches d'Oitre n'est pas la seule grotte du département, d'autres grottes plus importantes existent. Toutefois la province normande ne pourra les revendiquer : en effet, ces grottes s'ouvrent dans la partie sud-est du département, correspondant à l'ancien comté du Perche.

Le département offre encore deux autres aspects, perceptibles dans le paysage. Il est géologiquement coupé en deux : à l'ouest les formations anciennes du Massif armoricain, à l'est les formations sédimentaires du Bassin parisien.

Dans cette dernière partie, il est permis de croire à des découvertes de quelque importance comme l'a montré une équipe de L'Aigle (Orne).

En 1978, le groupe aiglon du Spéléo-Club de Caen a découvert des grottes, creusées dans la craie cénomaniennne. Ces cavités, qui s'ouvrent sur la commune de Bellou-sur-Huisne, ont été recoupées par l'exploitation de marnières. Malheureusement, les topographies ne nous sont pas connues, mais les textes dont nous disposons parlent d'au moins trois grottes, dont la plus longue mesurerait environ 100 m, et ne font pas une distinction très nette entre conduits colmatés et conduits pénétrables.

Enfin, pour être exhaustifs, d'autres petites grottes disséminées dans le Bocage Normand nous ont été révélées par la littérature locale, mais aucune d'entre elles n'a été reconnue :

- Grotte aux Fées du Bois-Baronnet (commune de Saint-Pierre-du-Regard)
Lecoeur, 1883-1887 - Sébillot, 1904-1906
- Grottes souterraines (commune de Saint-Patrice-du-Désert) - Lecoeur, 1883-1887
- Chambre à la Dame (commune du Chatellier) - Lecoeur, 1883-1887 - Sébillot, 1904-1906
- Grotte de la Calotte Rouge (commune de Bailleul)
Cuisenier, 1979 - Renseignement Mairie de Bailleul, 1991
- Trou au Serpent (commune de Bailleul) - Renseignement Mairie de Bailleul, 1991
- Antre du Serpent (commune de Villedieu-lès-Bailleul)
Sébillot, 1904-1906 - Seguin, 1946 Roussel, 1970

BIBLIOGRAPHIE

- BOUSSEL (P.) - 1970 - *Histoires et légendes de la Normandie mystérieuse*, Tchou édit., pp. 29 et 30.
- CUISENIER (J.) - 1979 - *Récits et contes populaires de Normandie, recueillis par Jean Cuisenier dans le Bocage*, Gallimard édit., p.38.
- GROUPE AIGLON DU SPÉLÉO-CLUB DE CAEN - 1979 - Trois feuilles dactylographiées traitant des grottes de Bellou-sur-Huisne (transmises par P. Géron).
- LECOEUR (J.) - 1883-1887 - *Esquisses du Bocage normand*, tome 1, Condé-sur-Noireau, 2 in-8, pp. 99, 100, 101 et 374.
- LUCANTE (A.) - 1882 - *Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger*, Bull. Soc. d'Et. Sc. d'Angers, p. 155;
- RODET (J.) - 1981 - in CHABERT (C.), *Les grandes cavités françaises, inventaire raisonné*, F.F.S. édit., p. 103.
- SÉBILLOT (P.) - 1983 - *Le folklore de France - La terre et le monde souterrain*, volume 2, Imago édit., Paris, réédition allégée de 1904-1906, pp. 303 et 305.
- SEGUIN (J-P.) - 1946 - *Légendes traditionnelles de la Normandie*, Auber édit., St Brieuc, pp. 34-36.

Jean-Yves Bigot, Claude Chabert